



INSTANTANÉS

Programme mars-décembre 2019

PATRIMONIAUX



#instantanespatrimoniaux



INSTANTANÉS PATRIMONIAUX

À l'aune des programmations scientifiques et culturelles constamment élaborées et diffusées, le patrimoine — lieux, sites, monuments, objets, archives, territoires, pratiques culturelles immatérielles, etc. —, irrigue aujourd'hui tout le champ des sciences humaines et sociales.

Le rapport, commandé en juillet 2018 par la ministre de la Culture, ne dresse pas qu'un simple état des lieux des enjeux du patrimoine et des missions de ses professionnels en conséquence. Il signale surtout le renouveau des catégories, des pratiques et des usages dont, ces dernières décennies, il a été l'objet. Certains jalons de ces évolutions sont déjà à l'œuvre, d'autres sont encore à penser. Tous sont dus à un environnement inédit marqué en particulier par la mondialisation, les rapports postcoloniaux et la révolution numérique.

La politique patrimoniale de l'État, comme les politiques publiques à toutes échelles, se modifient d'autant, et ne reposent plus uniquement sur les décisions d'experts fondées sur des critères historiques, esthétiques et mémoriels, sur des valeurs d'exceptionnalité, d'authenticité ou d'universalité, ni sur les seuls financements publics. Les citoyens

manifestent d'autres approches dans leur attachement au patrimoine et dans leur définition de la culture. Ils désignent et co-construisent avec d'autres entités publiques et privées ce qui, pour eux, fait patrimoine. Le lancement en septembre 2018 du Loto du patrimoine illustre l'attention à cet élan citoyen que l'État français, et singulièrement le ministère de la Culture, souhaite développer dans son action patrimoniale. Dans son sillage, la création de l'Observatoire du Loto du patrimoine, composé d'une dizaine de chercheurs en sciences humaines et sociales, veut questionner ce mode de participation nationale et stimuler de nouveaux axes de recherche. Le rôle des communautés dans la gestion du patrimoine culturel est un enjeu qu'examinera cette année la jeune Fondation des sciences du patrimoine, placée sous le haut patronage du ministère de la Culture.

Les recherches actuelles font écho à ces nouveaux enjeux et retrouvent le rythme foisonnant des années 1980-1990, lorsque le patrimoine devint un objet de recherche pour les sciences humaines et sociales. Ainsi, l'Institut national du patrimoine, créé au cours de cette décennie, accueille un séminaire sur les notions de réparation, de restitution et de réappropriation des objets culturels de la colonisation, conçu de façon partenariale (CNRS-EHESS-École du Louvre). La manifestation contextualise la volonté exprimée depuis plusieurs années par l'État de restituer des biens culturels et humains aux pays occupés, ou spoliés, éclairée fin 2018 par le rapport Savoy-Sarr sur la restitution du patrimoine africain, béninois notamment.

Ces recherches reconsidèrent la politique des collections des musées établis sur le territoire, et en dehors de lui. Ces interrogations sont celles des chercheurs du séminaire conjoint EHESS-ENS « Réécrire le passé colonial : enjeux contemporains des collections de musée », de l'axe « Musées et héritages coloniaux », qui regroupe six institutions universitaires nationales et européennes.

D'autres approches, autour des relations entre pratiques culturelles immatérielles et institutions muséales, ont été l'objet, à Aubusson, des 4^{es} Rencontres européennes « Patrimoine culturel immatériel, musées et innovations » du projet IMP du programme Europe Creative.

Les phénomènes de patrimonialisation sont au cœur des questionnements contemporains. Le séminaire du Comité d'histoire du ministère de la Culture, à la MSH Saclay, les aborde en France et à l'étranger, des œuvres artistiques marginales au tourisme de masse. L'unité mixte de recherche (UMR 208-IRD/MNHN) « Patrimoines locaux » se consacre depuis longtemps à l'étude des patrimoines naturels et culturels dans les pays du Sud.

Dans ce contexte, un panorama des approches et débats qui ont caractérisé l'anthropologie du patrimoine, et la renouvellent aujourd'hui, s'avère fécond autant pour l'objet que pour la discipline. Les Éditions de la MSH en partenariat avec le ministère de la Culture éditent, depuis 1983, des études ethnographiques centrées sur la culture et le patrimoine du territoire français, hexagonal et ultramarin, ouvertes également à des regards comparatifs, qui forment la collection « Ethnologie de la France et des mondes contemporains ». Nombre d'entre elles portent sur les politiques et stratégies patrimoniales. Ce sont elles que nous ramenons, pour l'année 2019, au centre de l'attention du public en proposant des rencontres mensuelles à la Bibliothèque Laboratoire de la Fondation Maison des sciences de l'homme. Le patrimoine au cœur du patrimoine...

Paris, mars 2019

Anthropologie du patrimoine

21 mars, 17h45-20h00

| *Forum de la Bibliothèque Laboratoire*

FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

Inauguration du cycle et ouverture de la séance par Isabelle Chave

Cette rencontre porte sur l'ouvrage collectif qui vient de paraître aux Éditions de la MSH, *Le Patrimoine comme expérience*. Implications anthropologiques, sous la direction de Jean-Louis Tornatore, collection « *Ethnologie de la France et des mondes contemporains* ».

L'anthropologie du patrimoine, approche peu reconnue au sein de la discipline, est inséparable des interrogations récurrentes

sur la catégorie de culture : sur son institution, sur sa mise en scène, sur sa spectacularisation, sur les façons de l'écrire comme sur la critique de son pouvoir de purification, de hiérarchisation ou de domination. Les réflexions issues de terrains différents (France, Rhodes, Tonga, Uruguay et Colombie) s'emploient à comprendre le passage d'une anthropologie du patrimoine à une anthropologie patrimoniale.

EN PRÉSENCE DE

Isabelle Chave

| Conservatrice en chef du patrimoine,
direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture

Cyril Isnart

| Ethnologue, chargé de recherche au CNRS,
Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative

Anne-Marie Losonczy

| Anthropologue, directrice d'études à l'EPHE, chercheur associée au
Centre de recherches sur les mondes Américains (EHESS)

Jean-Louis Tornatore

| Anthropologue, professeur à l'université de Bourgogne
et directeur du Centre Georges-Chevrier « Sociétés et sensibilités »

MODÉRATION

Michel Rautenberg

| Professeur de sociologie, directeur de la faculté
de sciences humaines et sociales de Saint-Étienne



OUVRAGE

Le Patrimoine comme expérience. Implications anthropologiques

Sous la direction de Jean-Louis Tornatore

février 2019

Jean-Louis Tornatore est anthropologue, professeur à l'Institut Denis-Diderot (université de Bourgogne, Dijon) et directeur du Centre Georges-Chevrier « Savoirs : normes et sensibilités ». Dans la continuité de divers travaux sur l'activité patrimoniale et mémorielle, il explore aujourd'hui les conditions de possibilité d'un scénario contre-hégémonique du patrimoine.

Cet ouvrage collectif vient à un moment où l'activité patrimoniale a largement débordé ses institutions officielles et où sa couverture par les sciences humaines et sociales a pris une consistance certaine. En dix textes et au moins autant de situations, en France, à Rhodes, à Tonga, en Uruguay et en Colombie, il donne à saisir des « implications anthropologiques » de et dans l'exploration de cette activité, à partir desquelles se dessinerait un fil conducteur permettant de parcourir, sans la réduire, sa grande hétérogénéité.

Qu'on la prenne sous l'angle de l'irruption du patrimoine dans les terrains (de jeu) des anthropologues ou bien sous celui de la constitution du patrimoine en un domaine singulier de recherche, l'anthropologie du patrimoine apparaît inséparable des interrogations récurrentes sur la catégorie de culture : sur son institution, sur sa mise en scène, sur sa spectacularisation, sur les façons de l'écrire comme sur la critique de son pouvoir de purification, de hiérarchisation ou de domination.

Que montrent ces écritures anthropologiques de patrimoines ? Qu'en se frottant aux expériences du passé, de la culture, religieuse ou profane, de la quête de reconnaissance, de la mémoire des violences de guerre, de la discrimination sociale, de la ruine des choses du monde, les anthropologues font l'expérience du patrimoine, instrument politique aux multiples fonctions : contrôle, aménagement, restauration, réparation, reconnaissance...

La fabrique des patrimoines

9 avril 2019, 18h00-20h00

| *Forum de la Bibliothèque Laboratoire*

FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

Parce qu'il a traversé une certaine durée de temps, parce qu'il est associé au passé, le patrimoine est souvent assimilé à une forme d'héritage, à quelque chose de « déjà-là », de « tout-donné », déjà constitué. C'est oublier que tout objet matériel – naturel ou manufacturé – comme tout phénomène culturel désigné comme « patrimoine » l'a été au terme d'un processus complexe associant l'intellectuel et le sensible, l'émotionnel et le normatif, l'individu et l'institution, l'expert et le citoyen... bref au terme d'une construction. Cette soirée est l'occasion d'exposer et de débattre des diverses modalités de cette « fabrication des patrimoines » – encore appelée « patrimonialisation » –, de ses acteurs, de ses mécanismes, de ses enjeux, de ses effets et de ses mutations les plus récentes.

EN PRÉSENCE DE

Nathalie Heinich

| Directeur de recherche au CNRS,
membre du Centre de recherches sur les arts et le langage (EHESS)

Olivier Belin

| Maître de conférences en littérature française à l'université de Cergy-Pontoise

Alain Chenevez

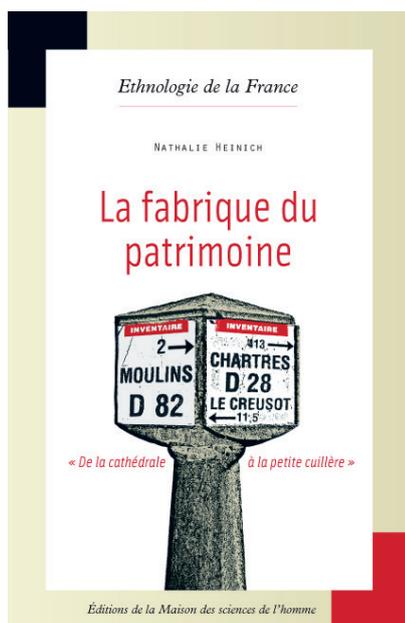
| Sociologue, maître de conférences à l'ESPE de l'université de Bourgogne,
rattaché au Centre Georges Chevrier

MODÉRATION

Sylvie Sagnes

| Ethnologue, chargée de recherches au CNRS
Membre de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain

OUVRAGES



La fabrique du patrimoine **« De la cathédrale à la petite cuillère »**

Nathalie Heinich

septembre 2009

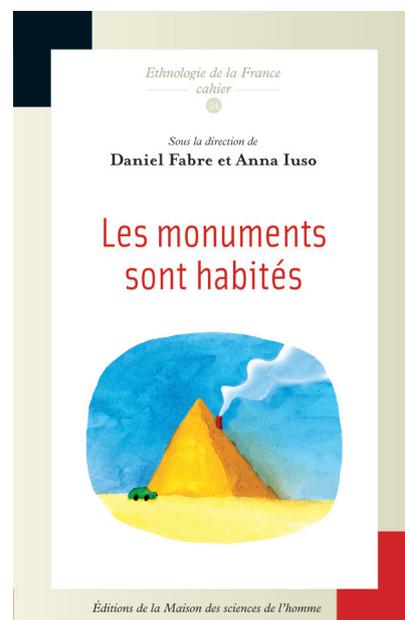
Par quelles opérations un édifice ou un objet est-il intégré au corpus du patrimoine ? Quelles sont les étapes de la « chaîne patrimoniale » ? Quels sont les critères mis en œuvre par les chercheurs de l'Inventaire lorsqu'ils attribuent une valeur patrimoniale ? Quelles émotions animent les mobilisations en faveur des biens à préserver ? Sur quelles valeurs fondamentales repose enfin la notion même de patrimoine ?

Les monuments sont habités

Sous la direction de Daniel Fabre & Anna Iuso

mars 2010

Cet ouvrage tente d'éclairer les relations complexes et changeantes entre le monument et les populations qui vivent autour de lui. Ces relations hétérogènes, contradictoires, changeantes contredisent le rêve d'immobilité qui est à la source de l'utopie monumentale, et témoignent de la diversité des modes d'appropriation de la grandeur patrimoniale.



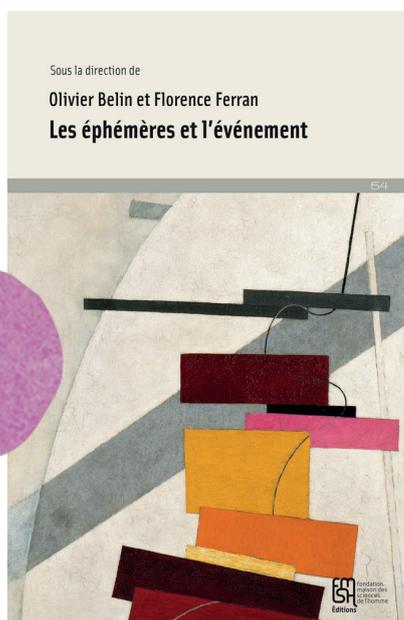
Les éphémères et l'événement

Sous la direction d'Olivier Belin & Florence Ferran

novembre 2018

Les « éphémères » sont ces documents (tracts, affiches, pamphlets, images pieuses, bons points...) qui, ne faisant pas l'objet d'un dépôt légal, disparaissent ou survivent au gré des hasards, des collectionneurs ou des archives.

Comment s'articulent ces éphémères aux événements qui les suscitent ou qu'ils accompagnent ?



Patrimoines mondialisés

23 mai, 18h00-20h00

| *Forum de la Bibliothèque Laboratoire*

FMSH, 54 boulevard Raspail, Paris 6^e

Depuis 1945, par une série de conventions internationales, l'Unesco a joué un rôle normatif déterminant dans le domaine du patrimoine culturel. La promotion de la notion de « patrimoine mondial » par la Convention de 1972 en est l'exemple le plus fameux. Une évolution plus récente, avec la Convention de 2003, a donné un cadre juridique et pratique à la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel. Cette séance s'intéressera à l'histoire, aux effets et aux attentes suscitées par les instruments politiques et culturels que sont ces conventions Unesco dans un contexte mondial marqué par une défiance croissante envers le multilatéralisme, et s'intéressera également à la reconfiguration des patrimoines locaux au prisme de la diversité culturelle.

EN PRÉSENCE DE

Chiara Bortolotto

| Anthropologue, chercheuse associée à l'IIAC

Isabelle Chave

| Conservatrice en chef du patrimoine,
direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture

Isabelle Anatole-Gabriel

| Ancienne élève de l'Institut national du patrimoine et docteur en histoire de l'EHESS,
cheffe de l'unité Europe et Amérique du Nord au Centre du patrimoine mondial de l'Unesco

Nicolas Adell

| Maître de conférences en anthropologie à l'université de Toulouse 2 - Jean-Jaurès,
membre du Laboratoire Interdisciplinaire « Solidarités, Sociétés, Territoires »

MODÉRATION

Pascal Lievaux

| Chef du département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique,
direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture

OUVRAGES



Le patrimoine culturel immatériel **Enjeux d'une nouvelle catégorie**

Sous la direction de Chiara Bortolotto

novembre 2011

Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ? Pourquoi inventer une nouvelle catégorie de patrimoine ? Peut-on protéger des expressions culturelles vivantes sans les figer ? À qui revient la charge de le faire ? À qui appartient ce patrimoine ? Analysant les mutations des politiques culturelles étatiques, cet ouvrage a été le premier à avancer des réponses à ces questions.

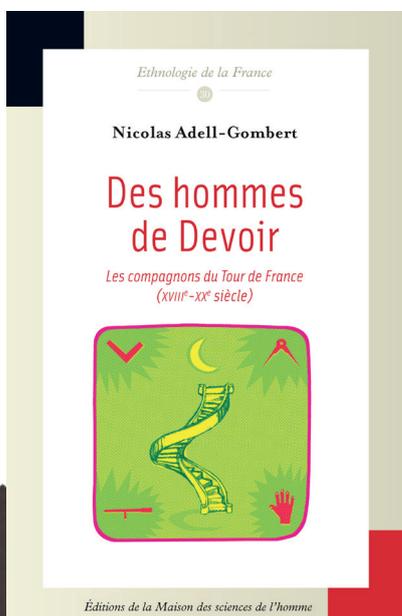
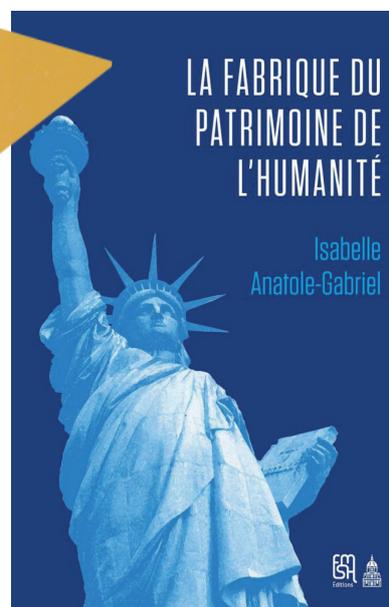
La fabrique du patrimoine de l'humanité

Éditions de la Sorbonne et de la Maison des sciences de l'homme

Isabelle Anatole-Gabriel

novembre 2016

Aucune étude à ce jour n'avait retracé l'élaboration du « Patrimoine de l'humanité », terme pourtant omniprésent dans nos sociétés sous de nombreuses déclinaisons. Isabelle Anatole-Gabriel développe une réflexion critique et neuve sur les mécanismes de sa fabrication par l'Unesco.



Des hommes de devoir

Les compagnons du Tour de France (XVIIe-XXe siècle)

Nicolas Adell-Gombert

avril 2008

Établi à partir d'enquêtes de terrain, de récits de vie et de dépouillement d'archives, cet ouvrage montre les voies qu'il faut emprunter, fait entendre les appels auxquels il faut savoir répondre pour se dire « compagnon du Tour de France ».

À VENIR

Nature <i>versus</i> patrimoine	juin 2019
Les métiers du patrimoine	juillet 2019
Patrimoine archéologique	septembre 2019
Patrimoine et immigration	octobre 2019
Numérique et patrimoine	novembre 2019
Patrimoines vandalisés	décembre 2019

Instantanés patrimoniaux

mars-décembre 2019

Fondation Maison des sciences de l'homme

54 boulevard Raspail - 75006 Paris

Forum de la Bibliothèque Laboratoire

Retrouvez les rendez-vous sur www.fmsch.fr

Les Éditions de la Maison des sciences de l'homme

54 boulevard Raspail - 75006 Paris

En partenariat avec

Les publications de l'ethnologie

ministère de la Culture

direction générale des Patrimoines

département du Pilotage de la recherche
et de la Politique scientifique

6 rue des Pyramides - 75001 Paris

